

Point de départ

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **98 (1969)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Point de départ

Les *Ensembles* parents, éducateurs scolaires ou religieux à tous les degrés comportent une propriété commune: l'enfant à élever, à sauver. Les enseignants initiés à la mathématique moderne pourraient en établir le graphique; mais les relations indiquant les influences qui agissent sur le sujet central formeraient un réseau que toutes les couleurs de l'arc-en-ciel auraient peine à éclaircir.

Oreilles fines, œil malin

Dans la cour, trois petites filles jouent aux mamans; les poupées et je t'habille, te déshabille, t'affuble; et ça jabote:

- Ah! ces journées, gémit la première!
- Moi, j'aurai beaucoup d'enfants, dit l'autre.
- Moi, je veux un beau garçon, dit la troisième, pour les autres, je prendrai une pilule!

Sinon le sens, on a le procédé, saisi dans la rue, au palier ou à la cuisine.

Devant la TV. Les cosmonautes marchent sur la lune. Yvan, 11 ans: «Dieu doit être «enragé», il ne pourra pas faire la fin du monde!»

Propos du Cardinal Saliège: une vérité première.

Voulez-vous réellement, sincèrement, conduire un homme à un but défini? Avant tout préoccupez-vous de le prendre là où il est. Il faut commencer par là. C'est du bon sens. C'est le secret de tout secours. Si vous le prenez là où il n'est pas, en réalité vous ne le prenez pas.

Pour aider réellement un homme, il faut en savoir plus que lui. Cela ne suffit pas. Il faut savoir ce qu'il sait. C'est sur ce dernier point que pèchent certains professeurs dont le savoir ne sert de rien. Ils prennent l'élève là où il n'est pas. L'élève ne peut les suivre. C'est évident. Ils sont les seuls à s'en étonner.

Parents, maîtres, élèves aux prises avec les nouvelles conditions scolaires

Titre d'un livre de 90 pages, d'Anne Frappier (Fleurus, 1964).
En ce début d'année scolaire, j'en ai relu quelques passages.

« Depuis quelques années, parents et maîtres ne vivent plus en vase clos. On a senti tout l'intérêt que pouvait retirer l'enseignement de contacts avec les parents. Rencontrer la mère d'un élève c'est parfois une véritable révélation. A peine quelques mots sont-ils échangés qu'il est possible de saisir pourquoi cet enfant est nerveux, ou timide, ou exigeant...

Les maîtres qui voient régulièrement les parents de leurs élèves pour des dialogues substantiels doublent leur efficacité pédagogique...

L'enfant – l'adolescent surtout – déchiré lui-même par ses contradictions intérieures, éprouve un véritable soulagement à savoir que deux aspects de sa personnalité, celui de la vie scolaire et celui de la vie familiale, sont confrontés intelligemment dans un esprit de synthèse unificatrice qui évite les affolement ou les découragements...

Les parents ont, dans leur ensemble, une vue assez technicienne de l'École. Ils la jugent un peu comme une entreprise chargée de fabriquer des diplômes et d'obtenir un rendement maximum de leur enfant... sans tenir un compte suffisant des capacités d'absorption du sujet...

Une mère est obligée, jour après jour, de lutter pour obtenir une chambre en ordre, une coiffure raisonnable, une limitation des sorties, etc. Il faut être mère pour savoir ce qu'il en coûte de lutter obscurément en vue de surmonter telle ou telle résistance ou de contenir tel ou tel caprice. Aussi est-ce tout à fait sage de la part des familles de rechercher la collaboration des maîtres qui feront en sorte de montrer aux enfants qu'il n'y a pas deux autorités mais une seule, celle qui est exercée conjointement et complémentirement par le milieu familial et par le milieu scolaire...

Les adultes d'aujourd'hui sont déconcertés par la jeunesse, ils ont l'impression d'être en face d'un rébus dont le déchiffrement requiert le concours de plusieurs compétences, et de plusieurs bonnes volontés... Il est donc intelligent d'unifier les efforts, de coordonner les points de vue et de confronter les expériences.

Les parents ont besoin des maîtres, mais l'inverse est tout aussi vrai.»

V. G.